



Vitrailliste

Les Fiches Métier sont éditées par la MIP de Louhans.
Document sur abonnement (8 n° par an).
Responsable de la publication : Christian Marie, président
Coordination : Nathalie Cœur
Rédaction et mise en page : Samantha Dumas
Ces informations sont fournies à titre indicatif. Elles n'ont
pas de valeur légale ou réglementaire.

Fiche n°8 réalisée en 2018

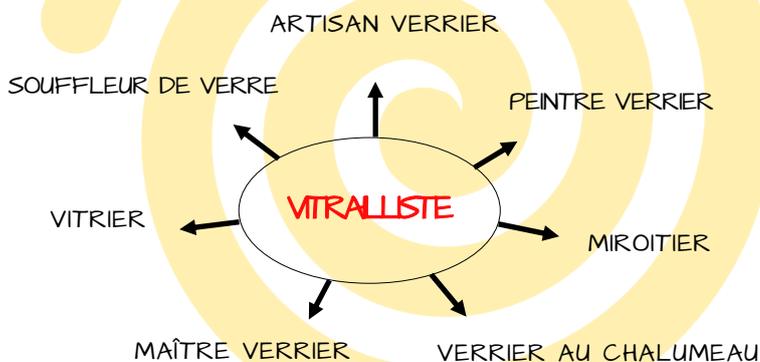
Le métier



Le travail d'un vitrailliste consiste à restaurer des vitraux anciens et/ou à créer des vitraux modernes. Il se charge également de leur installation. C'est à la fois un artiste et un technicien du plomb et du verre coloré.

Deux spécialités principales pour un vitrailliste :

- la restauration de vitraux anciens, par exemple dans les monuments historiques tels que les églises (travail en équipe ou à son compte)
- la création de vitraux modernes : suite aux demandes des clients. (travail à son compte, dans son propre atelier)



Conditions de travail



Le vitrailliste travaille souvent seul dans son atelier. Il a besoin d'avoir un espace suffisamment grand pour stocker son matériel et y pratiquer son activité.

Dans la majeure partie des cas, il est à son compte. Il doit gérer son entreprise (aspect administratif, gestion des frais, communication...). L'achat de matériaux et d'équipements (notamment un échafaudage) est à prendre en compte dans le budget dédié à l'activité également.

FLAVIE VITRAILLISTE

Après avoir obtenu son CAP métier d'art option vitrailliste au Centre Européen de Recherche et de Formation aux Arts Verriers (Cerfav) à Vannes-Le-Châtel. « C'est un très bon centre de formation, j'ai beaucoup appris durant mon CAP ». Flavie a travaillé pendant 10 ans en tant que salariée dans un atelier. Depuis 2 ans, elle exerce dans son propre atelier en tant qu'indépendante. Elle a également été désignée meilleure ouvrière de France dans sa catégorie. L'essentiel de son travail est consacré à la restauration d'œuvres mais elle réalise aussi des créations originales pour les particuliers. Les gens ont encore du mal à imaginer que les vitraux ne sont pas uniquement des œuvres réservées aux églises. On peut faire des pièces tout à fait différentes aujourd'hui, plus modernes et qui peuvent plaire à plus grand nombre.

« La création, c'est très compliqué car il faut se faire une réputation, attirer une clientèle de particuliers souvent très exigeante. Le fait de reprendre l'atelier de l'ancien propriétaire m'a permis d'obtenir rapidement des commandes. Il était connu dans le milieu de l'art et participait régulièrement aux expositions et aux salons des métiers d'art.

La restauration, l'essentiel de son activité

Flavie s'occupe essentiellement de la restauration d'œuvres de monuments anciens : « L'objectif de la restauration, c'est de faire mieux qu'avant, sachant qu'on est tributaire des modes de restauration de son époque. Par exemple, on a utilisé du silicone à un moment et on s'aperçoit maintenant qu'il jaunit en vieillissant. Il faut pouvoir évaluer le moment où un vitrail a besoin d'être restauré. C'est très subjectif. Faut-il remplacer une pièce, la réparer ? Le plomb est un matériau qui se détériore avec le temps. Il va noircir, s'oxyder et devenir friable. C'est pourquoi, tous les 100 ans environ, il faut le réparer ou le remplacer. Essayer de réparer un vitrail sans tout démonter, on parle de repiquage, procédé qui consiste à soulever l'aile du plomb pour démonter un morceau de verre et le remplacer— est souvent une opération difficile. Il est souvent nécessaire de tout reprendre. Avant de démonter un vitrail, je fais toujours un « frottis », c'est à dire une empreinte du vitrail sur du papier pour avoir un modèle du réseau de plomb. Je fais également des photos qui me

🌀 Dans l'atelier : Création d'un vitrail, une fabrication par étapes

1 La maquette

Dans un premier temps, il s'agit d'effectuer un relevé très précis des mesures pour réaliser la maquette du futur vitrail.

Ensuite, la maquette peut être créée à échelle réduite (en général au 1/10e). Elle se compose du tracé de plomb, des différentes pièces, des traits de peintures, des ombres ainsi que des armatures métalliques. Elle exprime l'idée du projet et doit être suffisamment précise afin de pouvoir être agrandie et donner une première idée concrète de l'œuvre.

Site à consulter:

Infovitrail.com



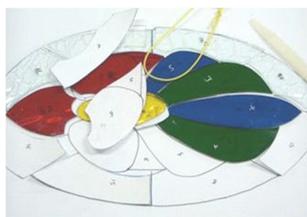
2 L'agrandissement de la maquette

Il s'agit de la création d'un carton grandeur nature. Il s'accompagne d'un dessin technique comprenant les informations nécessaires à la réalisation du vitrail : mesures, emplacement du plomb, numéros de pièces... qui sera ensuite découpé pour calibrer chaque pièce. Ce dessin servira de modèle tout au long de la fabrication.



3 Le choix du verre

Une fois le modèle terminé, il faut sélectionner les différents verres qui vont constituer le vitrail (couleur, texture, épaisseur, taille..).



4 Le calibrage

Des gabarits sont réalisés et découpés à partir de la maquette. Chacun est numéroté et sert ensuite à couper les pièces dans le verre.



5 La coupe

Les différentes pièces du vitrail sont coupées à l'aide d'une roulette ou d'un diamant.

6 La peinture

Une fois coupées, les pièces sont disposées sur le calque et décorées avant d'être serties.

Il existe différentes techniques : la peinture sur verre, la gravure, le thermoformage...

3 types de peintures sont utilisées par les vitraillistes : les grisailles, les émaux et le jaune d'argent.

Les verres peints sont cuits dans un four à plusieurs reprises entre chaque étape (contours, ombrages, coloration).



serviront de modèles. Je réorganise ensuite les pièces de verre qui seront réassemblées avec un nouveau réseau de plomb. Les pièces abîmées seront remplacées ou réparées.

La peinture est également fragile suivant l'époque où le vitrail a été fabriqué. D'un siècle à un autre, les matériaux utilisés varient et sont plus ou moins résistants au temps. Vers le 19^{ème} siècle par exemple, la peinture était mal cuite et adhérait moins au verre. Quand on restaure, il faut trouver un moyen de restituer le dessin le plus fidèlement possible. Parfois j'utilise un calque pour dessiner les traits principaux et avoir la base pour les recopier ensuite sur la pièce. Cela me permet aussi de garder une trace au cas où le dessin s'effacerait lors du nettoyage (à l'eau).

Le verre lui, résiste bien au temps, mais il peut arriver qu'il se fissure ou se casse, il faut alors le remplacer. Il est possible d'utiliser du plomb de casse (plus fin que le plomb du réseau) pour « réparer » un morceau de verre. Moi j'évite, car il oblige à « gruger » une partie des pièces, c'est-à-dire enlever un morceau. Les méthodes de restauration évoluent au fil des ans, mais il est très difficile d'évaluer leurs répercussions par la suite. Si on trouve une autre méthode dans le futur, il faudra trouver une solution pour remplacer le plomb de casse car quelques millimètres de verres auront été retirés.

J'évite vraiment de faire des changements irréversibles. Ce sont des œuvres uniques, parfois rares et il faut les préserver au maximum. J'ai déjà vu des œuvres méconnaissables où les personnages étaient défigurés par une réparation au plomb. Je trouve ça dommage. A la place, j'utilise un collage UV, très fin, sur lequel je fais quelques retouches de peinture à froid, de sorte à dissimuler la fissure de départ. Et si plus tard on trouve une alternative, il suffira de tremper la pièce dans de l'acétone pour dissoudre la colle sans abîmer la peinture.

Il existe un autre type de réparation possible, la réparation au tiffany. Cette méthode consiste à appliquer un ruban de cuivre autocollant étamé d'étain sur la pièce à réparer. Cela permet de sauvegarder des éléments d'origine des vitraux. Et cette technique est réversible.

Des recherches nécessaires

Lorsqu'il s'agit de restauration du patrimoine, il faut prendre en compte le lieu et l'histoire de l'œuvre. « Quand je dois réparer un vitrail, je fais très souvent des recherches sur son histoire, sa date de création, sa signification. C'est surtout le cas lorsqu'il manque une partie du vitrail et que je n'ai aucune idée du dessin de départ. Je ne peux pas me permettre de réaliser le vitrail que je veux.

Je dois respecter l'œuvre originale, notamment dans une église où le motif peut être très symbolique. Je consulte par exemple les archives de la mairie, les pages internet, ... pour essayer de retrouver des photos pouvant me servir de modèle. »

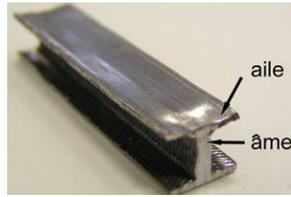
L'espace de travail

L'espace de travail est très important pour le vitrailliste car tout doit être à portée de main.

7 La mise en plomb ou sertissage

Cette étape doit être réalisée sur la table de montage. Le plomb se présente sous la forme de baguettes en forme de « H ». Le plomb est souple et se courbe à la forme des pièces. On le coupe au couteau.

Il faut « ouvrir » légèrement leurs « ailes » à l'aide d'un « ouvre plomb », pour insérer les pièces de verre qui viendront buter contre l'âme ». Pendant le montage en escalier pour plus de rigidité, les vitraux sont calés avec des clous que le vitrailliste enlève au fur et à mesure qu'il met les baguettes de plomb. Celles-ci sont également rabattues à l'aide d'un rabat-plomb durant cette étape.



8 La soudure

Une fois le montage terminé, chacune des baguettes est soudée aux intersections à l'aide d'une goutte d'étain. Ces opérations sont répétées pour l'autre face.



9 Le masticage du vitrail

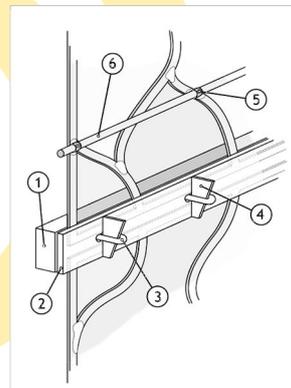
La dernière étape est le masticage. Cela consiste à appliquer un mastic liquide à l'aide d'une brosse. Le produit vient se loger entre les ailes de plomb et le verre pour assurer l'étanchéité et la solidité de l'ensemble du vitrail. Ce mastic est un mélange d'huile de lin, de blanc de Meudon et de siccatif. Il faut ensuite « nettoyer à la sciure de Bois et à la brosse en chiendent et au chiffon.



10 Finalisation du vitrail

Une fois le panneau terminé, il est posé dans son châssis. S'il est placé dans une fenêtre ou une porte, il est fixé au bois grâce à des parcloles. S'il s'agit d'un vitrail tel que celui d'une église, une barlotière, positionnée entre chaque panneau de vitrail, est fixée dans les pierres d'encadrement et permet de tenir l'ensemble. En soutien, de petites barres de métal, appelées vergettes et fixées sur le vitrail, contribuent à soutenir l'ensemble.

- ① Barlotière
- ② Feuillard
- ③ Panneton
- ④ Clavette
- ⑤ Attache
- ⑥ Vergette



En extérieur : la pose du vitrail

Durant l'installation, le vitrailliste peut avoir besoin de l'aide d'un tiers. En général pour la pose d'un vitrail chez un particulier, il peut effectuer la pose seul. Par la polyvalence de son métier, il sera en mesure de faire quelques travaux de menuiserie et de taille de pierre pour une porte ou une fenêtre par exemple. S'il a besoin d'un échafaudage, il ne pourra pas rester tout seul pour des raisons de sécurité.

Par contre dans le cadre d'une restauration d'œuvre, il s'agit très souvent de travailler dans une église et en hauteur. Dans ce cas, il aura besoin d'être accompagné, pour réceptionner les pièces entre autre. La restauration exige également de faire des travaux. Il est très courant de collaborer avec d'autres professionnels (menuisier, tailleur de pierre, ferronnier) qui vont réparer et préparer l'ouverture dédiée au vitrail. Tant que ce n'est pas fait, le vitrail ne peut pas être posé.

Des contraintes possibles

- Coût d'installation
- Temps/intempérie pendant la pose du vitrail...
- Montage d'un échafaudage (transport, poids...)
- Port de charges
- Toxicité des produits, surtout le plomb

« Un vitrailliste doit pouvoir travailler dans de bonnes conditions, dans un espace organisé, lumineux et suffisamment grand pour stocker le matériel dont il a besoin. Je n'ai pas besoin d'avoir de grosses machines ou des objets trop coûteux, il me faut juste mes outils.

J'ai besoin principalement de plomb, d'un couteau courbé, de clous, de pinces coupantes, d'une molette, d'un marteau, d'une balayette, de règles en bois, d'un fer à souder, de baguettes d'étain, d'huile de soudure, d'huile à couper, de peinture et d'une paire de ciseaux 3 lames. »

L'usage du plomb : des risques potentiels

Le plomb fait partie des métaux lourds qui peuvent présenter des risques sur la santé lorsqu'ils sont manipulés régulièrement : « il ne faut pas oublier qu'en tant que vitrailliste, on manipule constamment du plomb. Je dois faire des tests tous les 6 mois pour vérifier la quantité présente dans mon organisme. Si le taux d'absorption est trop important, je peux être arrêtée pendant 3 semaines par mon médecin pour que le taux redescende à un niveau acceptable. Il y a des précautions à prendre pour limiter son absorption par le corps. Il ne faut pas se toucher le visage, les cheveux. Il ne faut pas non plus utiliser des objets à la fois chez soi et dans son atelier, que ce soit l'utilisation d'un crayon, son repas ou sa tasse de café. Tout ce qui est sur la table de travail reste sur la table de travail. Pendant la création d'un vitrail, il faut porter un masque à cartouche, une charlotte, des gants, un tablier pour se protéger au maximum du plomb. Une fois le travail terminé, il faut se changer et prendre une douche avant de mettre ses affaires de ville. De toute façon, à partir du moment où on travaille avec le plomb, on est contaminé. Nous faisons une prise de sang de contrôle tous les 6 mois pour vérifier si nous ne souffrons pas de saturnisme.

Le vitrail

Il existe deux types de vitraux : le vitrail au plomb et le vitrail Tiffany. Le premier est assemblé avec des baquettes de plomb tandis que l'autre est monté avec un ruban de cuivre. « Pour ma part je confectionne des pièces des deux manières. Pour la soudure, j'utilise de l'étain. On considère qu'un vitrail doit faire 1m2 en moyenne, mais il est possible de faire plus grand. Une œuvre d'art en vitrail (dans une église par exemple), est une composition de plusieurs vitraux assemblés entre eux par une barlotière fixée dans la pierre. Cette barre est renforcée par des feuillards et des clavettes qui permettent de maintenir l'œuvre à sa place (voir page 3). Les vergettes, au travers de chaque vitrail, servent de soutiens.

La fabrication d'un vitrail par Flavie

Flavie nous explique ensuite comment elle procède pour créer ou restaurer un vitrail. « J'utilise deux types de verre : le verre soufflé et le verre « mécanique ». Le verre soufflé comporte souvent

S'installer

Avant de pouvoir s'installer à son compte, il faut :

- effectuer un stage de préparation à l'installation auprès de la Chambre des métiers et de l'artisanat,
- préparer un Document Unique d'Evaluation des Risques (DUER) (exposition aux fumées, au plomb, à la sciure de bois, etc.)

→ <http://www.bossons-fute.fr/>

- respecter les normes de sécurité et de travail en atelier
- informer les clients par moyen de devis et affichage des prix,
- souscrire à une assurance décennale (pour couvrir certains dommages pouvant affecter une construction pendant une durée de 10 ans)

Le métier de vitrailiste relève de l'artisanat, et plus précisément, de l'artisanat d'art : la déclaration d'activité se fera auprès de la **Chambre des Métiers et de l'Artisanat**.

Différents statuts possible pour devenir vitrailiste indépendant :

- la **micro-entreprise**
- l'**entreprise individuelle en nom propre** (EI ou EIRL)
- l'**EUURL** (SARL à associé unique)
- la **SASU**

Qualités requises

Avoir des compétences en dessin : pour réaliser les croquis, la maquette et surtout les dessins en grisaille et peinture pour réparer les anciens vitraux ou en création.

Etre créatif et avoir une sensibilité artistique, le sens de l'harmonie et des couleurs, avoir un attrait pour les œuvres anciennes

Avoir de solides connaissances en histoire de l'art, et quelques notions en physique-chimie, afin de manier les oxydes colorants et de tenir compte des différentes propriétés des produits verriers

Avoir une bonne condition physique : il faut porter des charges lourdes, faire des gestes répétitifs et travailler en hauteur (lorsqu'il s'agit de monuments à restaurer)

Etre motivé : au départ il faut faire ses preuves, développer sa clientèle. Savoir se vendre

Etre minutieux et précis : il faut respecter dans la mesure du possible les techniques de fabrication d'autrefois.

Avoir des compétences en soudure, en menuiserie, en ferronnerie, en taille de pierre : lors de l'assemblage des pièces du vitrail et lors de sa pose

Etre patient : réaliser un vitrail nécessite beaucoup de temps

Salaires

Entre le S.M.I.C et 1 600 € brut par mois, dans un atelier de restauration ou de création. S'il est à son compte, ses revenus peuvent être plus importants mais dépendent de sa clientèle et de sa notoriété. L'artisan dépend fréquemment des commandes publiques.

des bulles d'airs. Il est fabriqué par un maître verrier qui va chauffer une boule de verre qu'il va ensuite gonfler pour lui donner la forme d'un cylindre. Après, il coupe les extrémités pour l'ouvrir et l'aplatir afin d'en faire une plaque. Le verre « mécanique » est chauffé et aplati par des rouleaux pour créer des grandes plaques de verre ». Flavie utilise les deux car cela lui permet de travailler sur les effets de transparences et sur les textures.

« Après avoir réalisé le croquis et agrandi la maquette, je définis et numérote les gabarits. Ils seront utilisés pour découper les pièces souhaitées dans les différentes plaques de verres. Il faut utiliser une paire de ciseaux 3 lames pour découper ces gabarits, c'est très important. En effet, il faut prendre en compte la place qui sera utilisée par l'âme du plomb. Les gabarits sont ensuite utilisés pour reporter la forme sur le verre avant la découpe des pièces.

On est toujours à 1mm près dans ce métier. C'est très important d'en avoir conscience pendant la prise des mesures et l'assemblage des pièces. Il faut aimer les choses fines et précises. Il faut aussi être très patient car il y a de nombreuses étapes de fabrication. Il ne faut pas hésiter à faire, défaire, voire refaire si ça ne va pas. Parfois, lorsqu'il y a un problème de mesure ou une incohérence, ça peut venir du montage des premières pièces. Un tout petit écart au début peut complètement remettre en cause le résultat final. Tout doit s'emboîter impeccablement, rien ne doit dépasser si on veut obtenir un vitrail solide.

J'aime bien travailler avec le plomb, je trouve que c'est un matériau vivant qui me permet de faire beaucoup de choses. Il est très malléable mais aussi très fragile. Une fois qu'on l'a touché, il faut savoir qu'il ne reprendra jamais sa forme d'origine. J'ai un étireur à plomb dans mon atelier, pour lui redonner un peu de tenue si besoin, mais ça ne supprime pas toutes les irrégularités. Du coup, j'évite de faire beaucoup de repiquage car ça peut laisser des marques

Après la découpe des pièces, la peinture

Je réalise la peinture sur une table lumineuse car ça me permet de voir les effets avec la lumière. La lumière est un outil important pour un vitrailiste car c'est elle qui met en valeur l'œuvre et fait ressortir les différents dessins. Avec les années, je me suis améliorée en peinture, je peux faire des pièces plus fines qu'avant. Par contre, quand le vitrail repose essentiellement sur un travail de peinture, j'engage un peintre sur verre pour travailler en collaboration avec moi sur une commande. Je ne peux pas me permettre d'embaucher une personne sur le long terme. C'est compliqué quand on travaille en tant qu'indépendant. Par contre, dans les ateliers plus importants, il peut être amené à travailler avec un peintre, c'est très courant.

En ce qui concerne mon travail de peinture, plusieurs étapes sont nécessaires. Pour réaliser les traits principaux, j'utilise de la grisaille mélangée à de l'eau déminéralisée ou du vinaigre. Tant que la pièce n'est pas cuite, la peinture ne tient pas sur le verre. Je rajoute de la gomme arabique au mélange pour qu'il adhère un peu plus. L'avantage, c'est que tant que le

Marché de l'Emploi



Dans la plupart des cas, un jeune diplômé débute dans un atelier d'artisan.

Après avoir acquis de l'expérience, il peut créer ou reprendre un atelier et diversifier sa production. On recense quelques 500 ateliers de vitraillistes en France et 350 vitraillistes salariés (hors indépendants). Il peut également choisir d'enseigner et former au métier.

Le goût pour l'ancien et l'authenticité des particuliers profitent aux artisans vitraillistes. La restauration des églises est la plupart du temps l'activité principale du vitrailliste. Il n'y a pas moins de 90 000 m² de vitraux en France, c'est pourquoi elle continue de nécessiter de la main-d'œuvre.

Comme pour tout métier d'art lié à la manipulation du verre, il faut compter au moins 10 ans pour maîtriser les différentes techniques du vitrail.

Chambre Syndicale Nationale du Vitrail

114 rue la Boétie 75008 Paris
01 42 65 60 02
bureau@vitrail-syndicat.com
<http://www.vitrail-syndicat.com>

C'est un métier qui attire autant les femmes que les hommes.

verre n'est pas cuit, le dessin peut être retouché autant de fois que l'on souhaite.

Je travaille avec des calques pour reproduire des formes lorsqu'elles sont trop complexes pour moi. Pour certaines formes, comme les feuilles, je n'ai plus besoin de modèles et je travaille à main levée, en posant ma main sur un « repose main » pour ne pas trembler et avoir un trait sûr mais pour les roses par exemple j'ai besoin d'un calque. Une fois les contours terminés, le verre est cuit au four à 640°C.

Pour compléter, j'ajoute des ombrages et je remets les pièces au four. Enfin, je peux passer à la coloration, lorsqu'il y en a, en utilisant des émaux différents. Plusieurs cuissons peuvent être nécessaires pour fixer la peinture sur le verre.

Le montage du vitrail

Après nous avoir conduits devant sa table de travail, Flavie nous montre comment elle construit un vitrail. « Pour l'assemblage, j'ai besoin essentiellement de mes outils, des pièces de verre préparées, de clous et de plomb. Je coupe un premier morceau de plomb, puis j'ouvre les ailes avec mon ouvre plomb. Ça me permet d'insérer le premier morceau de verre et rabattre l'aile du plomb dessus. Je calle l'ensemble avec des clous pour maintenir le vitrail au fur et à mesure du montage. C'est un décapant qui permet de retirer l'oxydation du plomb. Ensuite, je soude à l'étain chaque intersection de plomb, des deux côtés du vitrail. C'est le sertissage. Je fais un montage en escalier, si c'est un vitrail géométrique, pour assurer la rigidité de la pièce. Il y a une logique géométrique quand on construit ce genre de vitrail.

Une fois les pièces assemblées grâce au réseau de plomb dont les baguettes sont imbriquées les unes dans les autres, je frappe au marteau les intersections où se croisent les baguettes de plomb. J'applique de l'oléine pour préparer la soudure. Lorsque cette étape est terminée, je peux passer au mastic. Certains vitraillistes choisissent de mastiquer avant de souder, moi je préfère terminer par ça.

Je prépare moi-même mon mastic : un mélange de blanc de Meudon, d'huile de lin et de siccatif. Je le badigeonne ensuite sur toute la surface du vitrail. C'est une étape très importante, il faut être sûr de répartir correctement le produit. C'est ce qui le rend rigide et étanche. Un masticage mal fait peut gâcher tout le travail réalisé avant. C'est le travail de finition. J'applique ensuite de la sciure de bois que je brosse dans le sens des ailes de plomb à l'aide d'une brosse en chien dents pour nettoyer et enlever le surplus de mastic. Je frotte de nouveau avec un chiffon de laine propre pour dégraisser et faire briller.

J'utilise enfin une pointe, petit outil qui permet de retirer l'excédent de mastic. Ce n'est pas obligatoire mais j'aime bien obtenir quelque chose de net. Une fois cette étape effectuée sur un côté, je renouvelle le procédé sur l'autre. Il faut compter environ une semaine de séchage ensuite. Lorsque je fais de la restauration d'anciens vitraux, j'applique du mastic uniquement sur le côté non peint du vitrail pour protéger la peinture.

Formations



Il existe plusieurs diplômes professionnels très spécialisés dans le domaine du vitrail qu'il s'agisse de restauration ou de création :

Formation de Niveau V

CAP ARTS ET TECHNIQUES DU VERRE, OPTION VITRAILLISTE

Lieu : SEPR LYON

46 rue Professeur Rochaix, 69003 Lyon

Contact : 04 72 83 27 27

accueil@sepr.edu

Durée : 1200h de formation + 1200h de cours - contrat d'apprentissage ou formation continue

Coût : financement par pôle Emploi pour les demandeurs d'emplois dans la région Auvergne-Rhône-Alpes (maintien des indemnités)

Accès : être demandeur d'emploi, sans condition de diplôme

69

Lieu : Atelier vitrail du Léman

1 rue du Commerce 74 100 Ville-la-Grand

Contact : 09 83 38 85 34 - 06 20 66 62 70

Durée : Formation continue, 1 200h (théorie + pratique), possible d'effectuer 1 400h (suivant le financeur) et être formé à la création d'entreprise.

Financement possible par Pôle Emploi, CPF de transition, OPCO...

Coût : 13 750€

Accès : tout public (DE, salarié, ...) avec un diplôme de niveau V et qui a un attrait et de l'expérience dans le milieu artistique (professionnelle ou personnelle)

74

Lieu : Lycée Lucas de Nehou,
4, rue des feuillantines 75005 Paris

Contact : 01 56 81 25 90 - cifamcm44@cm-nantes.fr

Durée : 1 an en formation continue (2 semaines en entreprise/1 semaine en formation) pour les adultes en reconversion (+30 ans) sinon 3 ans en apprentissage

Coût : financement par un OPCO, la Région ou PE

Prérequis : avoir validé son projet professionnel à travers des stages **75**

Lieu : Centre Européen de Recherche et de Formation aux Arts Verriers (Cerfav)

Rue de la Liberté 54112 Vannes-Le-Château

Contact : 03 83 25 49 90 contact@cerfav.fr <http://www.cerfav.fr/>

Durée : Formation continue en 1 an, 1 456h en formation + 210h de stage en entreprise. Contrat d'apprentissage en 2 ans pour les -30 ans.

Coût : 33 490 € - financement possible par la Région, PE, OPCO...

Accès : sans condition de diplôme, sélection sur dossier, pas de limite d'âge **52**

TECHNIQUES DES ARTS APPLIQUES AU VITRAIL

- ▶ Cette formation non certifiante s'adresse aux personnes voulant découvrir le métier, qui ont de l'expérience dans le domaine de l'art et qui souhaitent se spécialiser.

Lieu : Atelier et Conservatoire des Meilleurs Ouvriers de France

2 et 4 rue Jean Itard, 42000 Saint-Étienne

Contact : 04 77 74 57 79

Durée : 20 à 160h par an selon les besoins

Coût : 8€/h en financement individuel, 12€/h financement par OPCA, Région, PE, CPF de transition...

Prérequis : tout public (DE, salarié...) **42**

Formation de Niveau IV

RESTAURATEUR DE VITRAUX "BIENS COMMUNS" (monuments publics : églises...)

Lieu : Centre International du Vitrail

5, rue du Cardinal Pie, 28 000 CHARTRES

Contact : 02 37 21 65 72 - contact@centre-vitrail.org
<https://www.centre-vitrail.org/fr/>

Durée : 1 000h

Coût : 18 000€ - financement possible par la Région, OPCO, PE...

Accès : tout public titulaire d'un diplôme de niveau V (DE, salarié, ...), avoir un intérêt pour les métiers d'arts et le travail manuel. Entretien avec les responsables de formation **75**

Formation de Niveau III

TITRE PROFESSIONNEL DE CRÉATEUR VERRIER

Lieu : Centre Européen de Recherche et de Formation aux Arts Verriers (CERFAV)

Rue de la liberté 54112 Vannes-le-Château

Contact : 03 83 25 49 90 www.cerfav.fr - contact@cerfav.fr

Durée : 1 456h de formation + 210h de stage (en 2ans incluant un CAP en fin de 1ère année)

Coût : 18 849€ - financement possible par la Région, OPCO, PE...

Accès : sélection sur dossier, pas de limite d'âge **52**

- ▶ Possibilité de faire un **Master Conservation-Restauration de Biens Culturels**, à la Sorbonne (Université Paris 1), pour se spécialiser dans la restauration d'œuvres d'art.

L'installation du vitrail

Travaillant seule, Flavie doit s'organiser et collaborer lorsqu'elle souhaite installer un vitrail dans son emplacement. « Lorsqu'il s'agit de restauration, la pose d'un vitrail est plus compliquée. Dans les églises, ils sont très hauts et parfois difficiles d'accès. Ce sont aussi des lieux sacrés, je dois faire attention de ne rien abîmer et éviter de trop déplacer les objets. Il faut savoir qu'un vitrail est toujours monté de l'intérieur.

Je dois pouvoir installer mon échafaudage correctement. Ça peut prendre du temps suivant la position du vitrail. C'est quelque chose à prendre en compte dans la durée de l'installation. Je dois aussi trouver quelqu'un pour m'assister. Je ne peux pas être seule sur un chantier pour des raisons de sécurité. Être vitrailiste exige beaucoup de manutention et d'avoir une bonne condition physique.

J'ai également besoin de travailler en collaboration avec un ferronnier, un menuisier et un tailleur de pierre puisque le vitrail ne peut être posé qu'en s'insérant dans un support. On est quand même très dépendant des autres corps de métier, surtout en restauration. Il faut créer l'ouverture avant de créer le vitrail. Le vitrail, c'est la dernière étape du processus de restauration ou de création. Les autres restaurateurs doivent par exemple tailler la pierre, réparer la structure pour que je puisse y installer mon vitrail.

Bien évidemment avec l'expérience et mes différentes formations, j'ai acquis des compétences dans certains de ces domaines pour me permettre de travailler en autonomie pour des petits travaux. Lorsque je travaille pour des particuliers par exemple, je suis capable de faire de la taille de pierre et de la menuiserie. J'ai déjà réalisé d'ailleurs quelques sculptures de pierre et de bois.

Un métier polyvalent

Un vitrailiste doit savoir toucher à tout, surtout s'il travaille seul dans son atelier. Flavie nous explique l'importance de la polyvalence dans ce métier. « Moi je travaille seule ici, du coup je dois me débrouiller. C'est pour ça que j'ai fait des formations en parallèle pour pouvoir travailler d'autres matériaux comme le bois et la pierre.

À côté de ça, il faut aimer le travail physique et manuel, il faut savoir souder, couper, porter des charges lourdes. C'est un métier physique. Je pense qu'il est important surtout qu'une personne choisisse ce métier par passion, par attrait pour le milieu artistique car ça peut être difficile au début. Démarrer une activité dans le secteur de l'art nécessite de faire ses preuves et demande une bonne dizaine d'années de pratique professionnelle pour maîtriser son métier.